

les yeux au ciel & de m'écrier : „ *Mon Dieu,*
 „ *est-ce que vous recevrez pour votre demeure un*
 „ *temple érigé par de telles mains ? Etes-vous donc le*
 „ *Dieu des tours & des pierres ? Est-ce aux impies*
 „ *& aux blasphémateurs à élever des temples au vrai*
 „ *Dieu ? Foudroyez ce monument de vanité & de*
 „ *mensonge. Ensevelissez sous ses débris les architec-*
 „ *tes & ceux qui les foudroient. Non, vous n'ac-*
 „ *cepterez pas cette odieuse offrande. Ce temple exé-*
 „ *crable sera pour les dieux des impies qui l'érigent.*
 „ *Ce sera le panthéon de nos absurdes incroyables „*

On ne peut s'empêcher d'admirer les grandes & sublimes idées que présente ce morceau. On peut dire qu'elles sont dignes de Dieu. On y reconnoît la très-remarquable prophétie en vers latins sur ce beau temple * : mais le sentiment qui domine dans cette énergique prière, semble être celui que l'Eternel lui-même exprime dans le Psaume 49. *Non accipiam de domo tuâ vitulos neque de gregibus tuis hircos.... Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?...* Mais écoutons encore un moment nos interlocuteurs.

* 1 Août,
 P. 557.

Le Charb. Les jugemens de Dieu sur la France sont terribles. Il faut espérer toutefois que sa colere s'apaisera. Mais il est bien malheureux pour vous, M. Philibert, d'abandonner vos légitimes pasteurs & l'Eglise catholique, pour concourir à établir le schisme & toutes les sectes imaginables dans le royaume.

Le Sr. Phil. Je n'ai fait que me prêter aux desirs du peuple qui m'a choisi. D'ailleurs, mon cher, il faut prendre un peu en considération les circonstances difficiles où je me suis trouvé, quand j'ai accepté le nouveau siege de Sedan. Croyez-vous qu'il n'en ait rien coûté à mon cœur, & que j'aie